

Forum d'étudiants: la leçon du patron

► **Jean-Claude Biver** a rencontré hier une centaine d'étudiants à Laufon, réunis à l'initiative du Conseil consultatif des Jurassiens de l'extérieur dans le cadre de son forum multiculturel Stars.

► **«Le succès vient en étant premier, différent et unique»**, a notamment transmis à son jeune auditoire le président de Hublot et figure emblématique de l'horlogerie helvétique.

En plus d'être un redoutable patron horloger – il l'a prouvé en relançant Blancpain puis en faisant de Hublot une marque phare de l'horlogerie helvétique – Jean-Claude Biver est aussi un orateur au charisme rare. Il l'a une nouvelle fois démontré hier après-midi au gymnase de Laufon devant un parterre d'une centaine d'élèves jurassiens et bâlois réunis par le Conseil consultatif des Jurassiens de l'extérieur (CCJE). En collaboration avec la plateforme Jura – Haute Ecole du Nord-Ouest de la Suisse, celui-ci organisait son sixième forum Stars qui vise au rapprochement des étudiants des deux régions et au-delà des régions elles-mêmes.

Apprendre, faire, transmettre, partir

Comme l'ont fait par le passé Nicolas Hayek ou encore

Simonetta Sommaruga, Jean-Claude Biver a distillé ses conseils aux jeunes jurassiens et bâlois: «Le succès vient en étant premier, différent et unique», a lancé celui pour qui la carrière d'un chef d'entreprise pourrait se découper en quatre temps: apprendre, faire, transmettre et partir.

Lui est dans le troisième temps de sa vie. Il enchaîne les conférences et interventions publiques. Il est aussi omniprésent dans les médias.

Son auditoire est encore dans la phase d'apprentissage.

Apprendre... surtout après l'école

A ce sujet, les étudiants ont eu droit à leur leçon. Et ils ont ri. Leurs enseignants moins. Jean-Claude Biver: «Pas besoin d'apprendre à l'école, les enseignants sont là pour vous gaver de connaissances, il faut surtout apprendre après l'école. Apprendre à apprendre, c'est cela la vraie mission de l'école.» Lui aussi a beaucoup ri, ponctuant ses phrases de grands éclats.

La Suisse doit servir de modèle pour la relève. «La Suisse réussit non pas parce qu'elle

possède, mais bien parce qu'elle continue à innover.»

Les étudiants avaient préparé la rencontre. Parmi les questions sorties de leurs rangs, un jeune homme a demandé à l'horloger de quel œil il voyait l'arrivée des montres électroniques intelligentes sur le marché. «Celui qui achète une montre comme un téléphone ou comme source d'informations à 200 francs, on sait pourquoi, mais celui qui achète une montre à 900 fr., 2000 fr., ou plus il ne le fait pas pour lire l'heure, ni pour téléphoner ou s'infor-

mer. Il ne faut pas y voir une compétition mais une complémentarité. Si la jeunesse commence à porter des montres intelligentes au poignet, ces mêmes jeunes pourront peut-être par la suite acheter une vraie montre, ça peut faire l'effet de chasse-neige. C'est à la fois une opportunité et un risque.»

Pour Jean-Claude Biver, seul le Swatch Group a les reins assez solides pour se lancer sur ce marché en s'alliant avec un acteur comme Apple. «Pourquoi pas lancer une I-Swatch? Je pose la ques-

tion, mais il ne me revient pas d'y répondre.»

Le patron de Hublot a osé aussi une incursion en dehors de ses thèmes privilégiés, l'apprentissage et l'innovation, pour répondre à des questions plus politiques, notamment l'initiative 1:12 soumise en votation populaire ce week-end, initiative que le patron pourfend naturellement avec vigueur, d'abord par principe, à savoir le respect du non-interventionisme de l'Etat dans la politique salariale des sociétés. «On évolue sur un marché mondial, accepter cette initiative revient à amputer les propriétaires d'entreprises helvétiques qui ne pourraient plus rivaliser avec ceux des autres nations pour engager des cadres.»

A la fin du débat, le grand horloger s'est introduit dans une grande limousine noire, où un chauffeur somnolait en l'attendant. Pas impossible que lui aussi ait eu droit à sa leçon. Où peut-être le patron s'est-il préparé pour une nouvelle intervention qui l'attendait à Genève en soirée.

Pour rappel, le Conseil consultatif des Jurassiens de l'extérieur est un organe qui a pour but d'associer les Jurassiens de l'extérieur au rayonnement du canton. Il compte parmi ses membres le chirurgien René Prêtre ou encore l'écrivain Bernard Comment. Il est aujourd'hui présidé par Arlette Emch, elle aussi issue de la classe dirigeante horlogère. **De Laufon, JACQUES CHAPATTE**



Jean-Claude Biver au gymnase de Laufon hier.

PHOTO DANIELÉ LUDWIG